

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les origines d'Aigre ne se perdent pas dans la nuit des temps*

**C**e livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 980 titres à ce jour. « Le canton d'Aigre appartient au bassin de la Charente, explique l'auteur. Il s'élève de 100 à 200 mètres au-dessus du niveau de la mer. La rivière de l'Osme – ou Houme – d'une longueur de 36 km, qui prend sa source dans le canton de Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), le traverse du nord-ouest au sud-est et va se jeter dans la Charente à Ambérac. Cette rivière aux contours capricieux arrose la vallée d'Aigre. Dans notre localité, elle se divise en petits canaux qui se rejoignent à la sortie

Bientôt réédité

## Petite patrie **AIGRE** (Charente)

par **Henri BERNAZEAU**

### Les riches demeures et l'église de style néo-gothique

**L**e petit village d'*Acriâ* fut bâti en 1229, aux confins du Poitou, de la Saintonge et de l'Angoumois, au bord de l'Aume. Il se développa, non pas autour d'un château ou d'une abbaye, mais autour de son gué qui était un passage obligé entre le nord et le sud. Ce n'était alors qu'une petite bourgade sans importance, ne possédant qu'une modeste chapelle de dévotion, annexée à la paroisse voisine de Mons, qui dut attendre 1616 pour

être érigée en paroisse. L'événement majeur qui contribua à l'essor d'Aigre fut sans conteste la création des routes royales de poste par Louis XI en 1480 : un relais de poste, des auberges et des commerces en firent un carrefour important entre le Bordelais et les Flandres, entre Lyon et le port de La Rochelle. Dès le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, le commerce des eaux-de-vie se développa. Il connut son âge d'or de 1850 à 1880, comme en témoignent les riches demeures et l'église de style néo-gothique qui furent construites à cette époque. De nombreuses industries s'établirent autour de ce négoce : la chaudronnerie, la serrurerie, la mécanique, la zinguerie, l'ébénisterie, mais aussi parallèlement, la bijouterie, l'édition et la décoration. Grâce aux nombreux cours d'eau, la culture du chanvre fut au premier plan de l'agriculture jusque vers 1890.



### Deux lettres d'un enfant d'Aigre, soldat sous le Premier Empire

L'auteur débute son ouvrage par quelques propos sur l'origine du nom, puis étudie la géographie et l'histoire de la commune. Il s'intéresse ensuite au clergé, en donnant la liste des curés de 1706 à 1789, puis depuis la Révolution. Il évoque les écoles avant de retracer les événements liés à la Révolution, avec les émigrés, les prisonniers de guerre, les archives relatives aux enfants du pays soldats pendant les guerres de la Révolution. Henri Bernazeau rapporte les traditions, les légendes et les faits des guerres du Premier Empire. Il présente les lieux-dits : les Auzannes (ou Lauzanne), Châtelards, les Cessacs (les Sèças ou les Sept Sacs), le Temple (ou le Tremple), la Servanterie ; puis les biens religieux : Crève-Cœur, les dames de Tusson, le Buc, le champ de Limberc, le Gord (le Gore ou le Gorre), Orgougnès, Orneufs, Lord du Moulin, Les Orviers, l'Or Collin, Lormichaud, la Salle, les Ecrevans, les Eripans (ou Léripan) ; les croix de dévotion ou de limite : Croix du Temple, Pont de la Croix, Croix Vacheron, Croix d'Aizet. L'auteur s'intéresse ensuite au commerce, à l'industrie et à l'agriculture. Il présente les fonctionnaires, les professions libérales, les employés et les personnalités figurant aux actes des registres paroissiaux avant 1789 et depuis 1706. Il évoque la maison commune, la justice de paix, la prison, la gendarmerie, ainsi que les cimetières. L'auteur publie ensuite le texte de deux lettres d'un enfant d'Aigre, soldat sous le Premier Empire, de « plusieurs lettres intéressantes au point de vue des rapports de maîtres à serviteurs avant la Révolution », et la copie d'une lettre de voiture. Il donne les cours des grains, des vins et des eaux-de-vie, l'emplacement des foires et des fêtes patronales et reproduit plusieurs documents commerciaux. Henri Bernazeau évoque le climat des Charentes et du Poitou, l'administration municipale depuis l'an V, les usages locaux, la mouture et le fromage, les mesures agraires, les professions manuelles, les anciennes routes et rues d'Aigre, la géologie et l'hydrologie.

de la commune pour ne faire qu'un seul cours d'eau. La main de l'homme a, de son côté, creusé plusieurs dérivés qui actionnent des établissements industriels ou commerciaux. Autrefois (...) on disait que cette rivière, comme la Touvre, était pavée de truites, lardée d'anguilles, bordée d'écrevisses ! On y pêche encore la truite saumonée et l'anguille, mais les écrevisses ont disparu. Les origines d'Aigre ne se perdent pas dans la nuit des temps. Serait-il téméraire d'assigner tout au plus un millier d'années à la formation de notre bourgade ? »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2980 TITRES**

**16 TITRES SUR  
LA CHARENTE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# Petite patrie, AIGRE

**A**igre devait probablement être, à l'origine, une contrée marécageuse peu propice à l'établissement des hommes, mais la construction de la grande route royale qui reliait Paris à Bordeaux fut une des principales causes de la prospérité de la localité. Le relais qui existait près du gué fut, avec le temps, entouré d'auberges, d'écuries et de bâtiments, faisant d'Aigre une ville importante. Un système de canalisation destiné à assainir la ville fut mis en place, mais ne l'empêcha cependant pas de subir régulièrement des inondations, le lit de la rivière étant souvent au-dessus du niveau des terrains riverains. Quand, en 1619, Marie de Médicis quitta subrepticement le château de Blois pour chercher un asile auprès de d'Epéron, gouverneur d'Angoulême en révolte contre Louis XIII, elle s'arrêta à Aigre. Le monarque, quant à lui, y passa en 1622, en revenant à Paris après sa seconde campagne contre les protestants. Les registres conservent quelques traces d'actes de l'administration municipale sous la Révolution, révélateurs des préoccupations de l'époque. Les objets précieux du culte qui auraient dus être déposés à la maison commune disparurent dans la tourmente, alors que les vases en plomb et les objets en fer blanc, avaient docilement été restitués ; la cloche de Verdille lui fut rendue, afin qu'elle puisse continuer à avertir la population de l'arrivée des orages et tenter ainsi de la préserver des plus grands fléaux. Le curé Simon-Jacques Robert, bien qu'il ait prêté tous les serments constitutionnels, fut néanmoins victime de la persécution religieuse, dénoncé comme complice de ses voisins pour avoir provoqué des attroupements en vue de renverser l'arbre de la liberté. Il fut aussi jugé coupable d'être à l'origine de nombreux excès de la part de ses fidèles ; en effet, certains sortaient de son office en criant : « Vive la loi, la nation et la religion ! » Une légende veut aussi que mademoiselle de la Rochejaquelin, qui s'était réfugiée pendant les guerres de Vendée au logis des De Jansac à Saint-Fraigne, réussisse à tromper les émissaires du comité révolutionnaire venus l'arrêter, en se faisant passer pour sa servante.

**Réédition de *Petite patrie, Aigre (Charente)*, épreuve du livre préparée en 1913.  
Réf. 1412-2980. Format : 14 x 20. 162 pages. Prix : 22 € Parution : octobre 2010.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la Presse d'Aigre - 22, Grande Rue - Aigre. Tél. 05 45 21 10 64.*

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
  
<http://www.histo.com>

*Bulletin  
de  
souscription* à retourner à :

## Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution oct. 2010  
1412-2980

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « **Petite patrie, AIGRE** » :

..... ex. au prix de **22 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (372 pages)*

*- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

**MERCI POUR VOTRE COMMANDE**

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

*Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.*